

France et Angleterre laissent délibérément crever chrétiens et Yézidis mais font revenir les djihadistes

écrit par Christine Tasin | 3 avril 2019



Le Home Office avait même refusé l'asile à un Iranien converti au christianisme au motif que le christianisme n'est pas une religion pacifique.

<https://français.rt.com/international/60362-royaume-uni-refuse-asile-iranien-converti-christianisme-bible>

Même si le Ministère était [revenu sur sa décision](#) et devait examiner à nouveau la demande, il est clair que France et Angleterre laissent délibérément crever chrétiens et Yézidis mais font revenir les djihadistes

« Selon le Sunday Times, sur les 4 850 Syriens acceptés en 2017 par le Home Office, 4 572 étaient des musulmans sunnites ; 11 seulement étaient chrétiens. Au deuxième trimestre 2018, sur les 1 197 Syriens acceptés au Royaume-Uni, 1 047 étaient sunnites et 10 seulement étaient chrétiens. Les chiffres ne font aucune mention de Yézidis, malgré le génocide commis à leur encontre. En 2014, les terroristes de l'Etat islamique ont pris d'assaut Sinjar, ville à majorité Yézidi située dans le nord de l'Irak et ont procédé à la destruction des sanctuaires yézidis et au meurtre, à l'enlèvement et au viol des femmes yézidies. 200 000 personnes ont fui Sinjar et 50 000 se sont réfugiées sur le mont Sinjar. À [ce jour](#), les réfugiés yézidis vivent toujours sous des tentes et dans une pauvreté inimaginable, espérant l'aide d'un monde qui les a complètement gommés.

Cela vous empêche de dormir ? Pas eux.

Macron et Teresa May dorment tranquillement. Leur seul souci est le bien être des djihadistes de retour et l'avenir de l'UE.

Merci à Jean Lafitte qui nous a indiqué cet article, utile rappel de la haine de soi de l'Occident. Parce que privilégier les musulmans, les djihadistes aux dépens des Yézidis, des chrétiens et des Druzes, c'est la haine de soi et c'est démontrer l'absence d'empathie pour les nôtres, dans un monde qui ne parle que de tolérance, de vivre ensemble.

Abject.

Et il y a encore des millions de connards qui vont voter pour Macron aux Européennes, vraiment ?

L'article ci-dessous comprend des informations très utiles pour convaincre vos contacts de la nocivité de Macron et ses pareils. Utilisez-les.

L'Occident a Commis des Crimes contre les Minorités du Moyen-Orient

Indéfiniment, il est répété partout que les terroristes partis rejoindre l'Etat islamique ont toute leur place en Occident en raison de leur citoyenneté. Mais le sort des vraies victimes, ces nombreux Yézidis, Chrétiens, Druzes et autres « mauvais » musulmans que les terroristes de l'Etat islamique ont joyeusement violé, torturé, décapité, noyé, brûlé vifs, crucifié et fusillé n'est jamais évoqué.

Ces dignes représentants de l'*establishment* politique qui s'inquiètent du sort des terroristes marquent au fond très peu d'égard – voire même aucun – envers les vraies victimes des terroristes de l'Etat islamique ; ces vraies victimes sont passées à la trappe.

Dans chaque pays occidental, la classe politique et médiatique se drape quotidiennement dans les droits de l'homme tout en abandonnant les minorités persécutées, y compris de nombreuses femmes musulmanes. Il faut aujourd'hui dénoncer ce narcissisme moral pour ce qu'il est et exiger des politiciens et des médias que leur compassion se porte au secours des droits des innombrables vraies victimes, celles-là même qui ont été totalement abandonnées.



OSLO, NORWAY – DECEMBER 10: Co-laureate of the 2018 Nobel Peace Prize Nadia Murad gives her lecture after accepting her award during the Nobel Peace Prize ceremony 2018 at Oslo City Town Hall on December 10, 2018 in Oslo, Norway. The Congolese gynaecologist, Denis Mukwege, who has treated thousands of rape victims, and Nadia Murad, the Iraqi Yazidi, who was sold into sex slavery by Isis, have been jointly awarded the 2018 Nobel peace prize in recognition for their efforts to end the use of sexual violence as a weapon in war. (Photo by Erik Valestrand/Getty Images)

Nadia Murad, militante yézidie et lauréate du prix Nobel de la paix, est l'une de ces milliers de femmes yézidiennes capturées et mise en esclavage par l'Etat islamique jusqu'à son évasion. Elle a écrit : « ma plus grande crainte, si le monde reste n'agit pas, est que ma communauté – la communauté yézidie – aura été réellement exterminée ». (Photo de Erik Valestrand / Getty Images)

Le débat qui a lieu aujourd'hui en Europe occidentale sur le droit au retour des terroristes de l'État islamique (ISIS) est moralement dérangeant : tout l'intérêt est focalisé sur le bien-être d'individus qui ont abandonné leur pays d'origine ou leur pays d'adoption afin de prêter allégeance à l'Etat islamique, une organisation qui a commis des crimes dont

l'horreur a peu d'équivalent dans ce siècle ou dans un autre.

Maintenant que les forces soutenues par les Etats-Unis en Syrie se sont emparées de Baghouz, dernier bastion de l'Etat islamique en Syrie et que l'Etat islamique a été vaincu en Irak et en Syrie, les terroristes et leurs épouses aspirent à revenir en Occident. Pour profiter à nouveau du confort du mode de vie occidental ? Pas si sûr.

Un porte-parole de l'Etat islamique, [Abu al-Hassan al Muhajer](#), a récemment « appelé à tous les survivants de l'organisation dans toutes les provinces de l'Etat islamique à poursuivre le jihad et à étendre leur action contre les « nations infidèles », en particulier les États-Unis... ». Pourtant, peu à l'ouest s'inquiètent du désir de retour des djihadistes et de ses motivations réelles.

Des responsables suédois comme Klas Friberg, chef des services de sécurité, (*Säpo*) ont eu ainsi de curieuses [déclarations](#). En janvier, ledit Friberg a [suggéré](#) que les miliciens de l'Etat islamique étaient « *des gens brisés, traumatisés par leurs expériences* » et il a affirmé que la société suédoise avait « *un grand rôle à jouer dans leur réintégration* ».

Des propos tout aussi discutables ont été tenus en Grande Bretagne concernant Shamima Begum, une épouse de l'Etat islamique qui aspirait à revenir en Grande-Bretagne. Cette même Begum a eu beau [admettre](#), dans une interview accordée en Syrie, que les décapitations et autres atrocités commises par son organisation « étaient autorisées par l'Islam » et ne lui posaient aucun problème, personne n'y a prêté la moindre attention. Richard Barret, ancien directeur des opérations antiterroristes du MI6, les services de renseignements britannique, a [déclaré que](#) Begum devrait « se voir accorder une seconde chance » et être autorisée à rentrer, malgré son manque de remords. Il a aussi [déploré](#) que Sajid Javid,

ministre de l'Intérieur britannique, ait « fait preuve d'un total manque d'égard » en privant Begum de sa citoyenneté l'empêchant ainsi de rentrer au Royaume-Uni. La députée britannique Diane Abbott [a ajouté](#) que faire de Begum une « apatride » était un signe d' « insensibilité et d'inhumanité ».

Ces dignes représentants de l'establishment politique n'ont eu que très peu d'égard – voire même aucun – envers les vraies victimes des terroristes de l'Etat islamique, des victimes qui ont été carrément passées à la trappe.

Elles sont pourtant nombreuses ces personnes que les miliciens de l'Etat islamique ont violées, torturées, décapitées, noyées, brûlées vives, crucifiées et exécutées pour le sport. Les horreurs subies par les Yazidis, les Chrétiens, les Druzes et nombre de « mauvais musulmans – sont à peine évoquée dans les débats publics sur le retour des combattants de l'Etat islamique. **Tout se passe comme si ces victimes n'avaient jamais existé.** Un seul argument est avancé à l'infini : les criminels disposent d'un droit au retour en raison de leur citoyenneté. **Cette compassion aurait-elle été étendue aux nazis vaincus qui auraient demandé à revenir en Allemagne après avoir commis des meurtres de masse à l'étranger ?**

En réalité, l'Occident a commis un double crime : le premier est de ne pas avoir secouru les victimes au moment où elles ont été agressées. Le seconde est réserver leur compassion à des criminels qu'il a fallu tant de temps pour vaincre.

Il y a peu, les cadavres de cinquante Yézidies [décapitées](#) ont été découverts à Baghouz. **Aucun dirigeant occidental n'a lancé d'appel pour retrouver les [milliers de Yézidis toujours portés disparus](#),** y compris de nombreux enfants. Un [média](#) a récemment rappelé que 3 000 femmes sont toujours détenues par l'Etat islamique et que leur esclavage sexuel durera jusqu'à ce que quelqu'un les sauve. Nadia Murad, militante yézidie des droits

de l'homme et lauréate du prix Nobel de la paix, l'une de ces milliers de femmes yézidiennes capturées et mises en esclavage jusqu'à son évasion, a récemment [écrit](#) : « *ma grande crainte si le monde n'agit pas, est que ma communauté – la communauté yézidienne – aura cessé d'exister* ».

Malheureusement, le monde demeure passif. Et ce, depuis août 2014, soit cinq ans après que le génocide des Yézidis par l'Etat islamique a commencé. Certains de ces terroristes sont déjà passés à l'ouest ou sont sur le point de s'y rendre. Une adolescente yézidienne, esclave de l'Etat islamique, a réussi à s'échapper en Allemagne. Horrifiée, elle a [découvert](#) que son ancien ravisseur, l'homme qui l'avait battue et violée, était lui aussi revenu en Allemagne :

« Je te connais, m'a-t-il dit. Je sais où tu vis et avec qui tu vis. Il savait tout de ma vie en Allemagne ... C'était bien la dernière chose à laquelle je m'attendais, rencontrer mon ravisseur de l'Etat islamique et qu'il sache tout de moi. »

Certains médias, du moins au Royaume-Uni, commencent à réaliser que la passivité de leur gouvernement face aux persécutions des minorités du Moyen-Orient, confine à l'horreur. Le *Sunday Times* a récemment [évoqué le sujet](#) ainsi :

« Le Home Office a systématiquement failli à sa mission d'offrir un sanctuaire à une équitable proportion de Chrétiens, Yézidis et Druzes, selon des chiffres que le Fonds Barnabas, une association qui aide les chrétiens persécutés à l'étranger a communiqué après les avoir obtenus sur la base des lois relatives à la liberté de l'information.

« Cette discrimination organisée en faveur des musulmans [sic] embarrasse aujourd'hui le gouvernement et Jeremy Hunt, secrétaire aux Affaires étrangères, a ordonné un état des lieux de la persécution des chrétiens sur le plan mondial.

« En rendant son rapport public au lendemain de Noël, Hunt a déclaré qu'environ 215 millions de chrétiens étaient victimes de persécutions dans le monde. Il a aussi laissé entendre que la Grande-Bretagne ne s'était pas montrée très généreuse. »

« Pas très généreuse » est un euphémisme. Selon le *Sunday Times*, sur les 4 850 Syriens acceptés en 2017 par le Home Office, 4 572 étaient des musulmans sunnites ; 11 seulement étaient chrétiens. Au deuxième trimestre 2018, sur les 1 197 Syriens acceptés au Royaume-Uni, 1 047 étaient sunnites et 10 seulement étaient chrétiens. Les chiffres ne font aucune mention de Yézidis, malgré le génocide commis à leur encontre. En 2014, les terroristes de l'Etat islamique ont pris d'assaut Sinjar, ville à majorité Yézidi située dans le nord de l'Irak et ont procédé à la destruction des sanctuaires yézidis et au meurtre, à l'enlèvement et au viol des femmes yézidies. 200 000 personnes ont fui Sinjar et 50 000 se sont réfugiées sur le mont Sinjar. À [ce jour](#), les réfugiés yézidis vivent toujours sous des tentes et dans une pauvreté inimaginable, espérant l'aide d'un monde qui les a complètement gommés.

La corruption morale du Home Office britannique est si bien ancrée que même la honte n'a pas de prise. Selon le *Times*, le Home Office a récemment [refusé](#) l'asile à un Iranien converti au christianisme au motif que le christianisme n'est pas une religion pacifique :

« Les responsables de l'immigration ont notifié leur refus en reprenant des passages violents de la Bible. Ils ont affirmé que l'Apocalypse selon Saint Jean (dernier livre du Nouveau Testament) était « plein d'images de vengeance, de destruction, de mort et de violence ». L'Église d'Angleterre a condamné le « manque de culture religieuse des agents de l'immigration, tandis que le candidat à l'asile informait les

services d'immigration qu'il risquait d'être sa vie en Iran en raison de sa foi ».

Les classes politique et médiatique du monde occidental se drapent au quotidien dans les droits de l'homme, mais la réalité est qu'ils abandonnent les minorités réellement persécutées, y compris de nombreuses femmes musulmanes. Asra Nomani a [écrit](#) :

« L'un de nos plus grands défis ici en Amérique est que les progressistes ne se rangent pas toujours aux côtés des musulmans progressistes. Au nom de la liberté de religion, des libertés civiles et du politiquement correct, ils ne veulent pas offenser les choix culturels des musulmans. Je sais que de nombreuses personnes ont participé à des rencontres interconfessionnelles dans différentes mosquées ; ils ont constaté que les femmes étaient reléguées au sous-sol, mais ils n'ont pas voulu poser de questions car ils ont pensé : « Eh bien, si c'est votre façon de faire. »

Il serait temps de dénoncer ce narcissisme moral pour ce qu'il est et d'exiger des élus et des médias que cette compassion dans laquelle ils se drapent soit plutôt dirigée en direction des innombrables vraies victimes, lesquelles sont totalement abandonnées malgré de criants besoins.

Judith Bergman, chroniqueuse, avocate et analyste politique, est Distinguished Senior Fellow du Gatestone Institute.

<https://fr.gatestoneinstitute.org/13985/minorites-persecutees-moyen-orient>

Lire aussi, c'est en anglais :

<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-45406232>

Reçu d'une amie, sans indication de source. Je pense que cela vient de ceci, à l'origine:

<https://www.thetimes.co.uk/article/uk-fails-to-give-safe-haven-to-christians-ht3pwgfkq>

Ce n'est donc pas une fausse nouvelle, hélas !